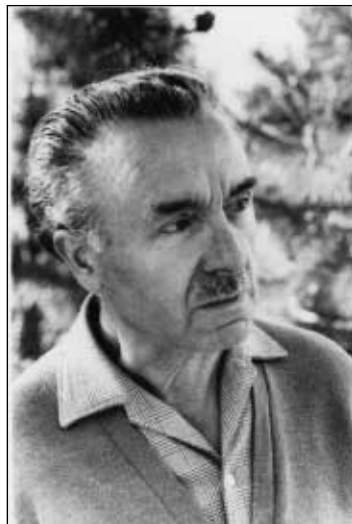


Les lieux de Freinet



C'est dans les Alpes Maritimes qu'est née la pédagogie Freinet, fruit du travail de Célestin et Elise Freinet et de leurs camarades. L'oeuvre de Freinet est ancrée là, dans ce département qui accueille le congrès 2005. L'itinéraire de Freinet s'y déroule jusqu'à sa disparition à 70 ans en 1966, sous le signe des méthodes naturelles et du tâtonnement expérimental

mais aussi des combats avec son Mouvement sur les conditions de travail (25 élèves par classe dès 1953 !) et la défense de l'enfance et... de la paix.

Élise Freinet continuera leur oeuvre et assurera la gestion de l'école jusqu'à son décès en 1981. Leur fille Madeleine Bens-Freinet l'assumera jusqu'en 1991, date à laquelle l'école Freinet, rachetée par l'état, devient école publique d'état et fait désormais partie du patrimoine, avec de sérieuses garanties de reconnaissance de l'oeuvre de Célestin et Élise Freinet.



Maison natale de Célestin Freinet

Notre rocher ne nourrirait certes pas le blé aux racines grêles, ni le pêcher assoiffé. Cela ne l'empêche pas, voyez-le, de se parer en ce moment du manteau doré des genêts en fleurs ; dans les anfractuosités, parmi les rustiques chênes verts, poussent quelques figuiers opulents couverts en automne de figues, bonnes seulement, il est vrai, pour les oiseaux ; des vignes même s'y accrochent et fructifient, trouvant sans doute, dans la fente aride de la pierre, la nourriture suffisante.

La nature n'a pas été plus marâtre pour nous. Chaque individu, si déshérité soit-il, peut produire également sa parcelle de vérité. Seulement, il ne faut pas demander à la pierre dure d'accueillir les plantes délicates pour conclure hâtivement à sa stérilité.

Oui, et c'est cela qui doit être essentiel en éducation : tout homme, tout enfant surtout, porte en lui d'incroyables virtualités de vie, d'adaptation et d'action. On les a méconnues jusqu'à ce jour ; on les a réprimées au nom de la tradition pédagogique, des croyances métaphysiques ou des découvertes rationnelles et scientifiques. Il nous faut les redécouvrir, les laisser germer pour baser sur ces virtualités dynamiques toutes nos interventions éducatives.

L'Éducation du travail, T. I, p. 123





Ceux qui font encore des expériences

Le bambin saute gauchement par-dessus un filet d'eau ; puis il s'essaie à sauter un caniveau. Cela ne lui suffit pas encore : il recherche un obstacle plus difficile, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il bute assez violemment pour se convaincre qu'il doit arrêter là son expérience pour aujourd'hui. Ce ne sera que partie remise : demain il tentera d'autres performances. Et vous vous demandez parfois pourquoi il se complique ainsi la vie, parce que vous en êtes, vous, au palier, ou à la période descendante.

L'Éducation du travail, T. I, p. 271

D'après *Le Nouvel Éducateur* n° 81 – Septembre 96
Numéro spécial : *Centenaire de Célestin Freinet*

D'abord faire jaillir la source

Les pédagogues sont comme ces enfants qui s'amuse à construire un bassin à l'endroit qui leur paraît le plus facile, parce qu'il n'y a là ni roches ni racines enchevêtrées et tenaces, et qu'ils peuvent, même avec des outils primitifs, creuser et remuer la terre complice.

Ce n'est qu'après, quand le bassin est construit, qu'ils se préoccupent d'y amener l'eau. Ils en trouveront peut-être si peu, elle arrivera si difficilement avec une si faible pente, qu'elle coulera en filets languissants que le plus petit brin d'herbe détournera de sa route incertaine. [...]

Les paysans de nos montagnes savent, eux, commencer par le commencement. Ils prospectent la source. Pas seulement le filet d'eau qui suinte au creux du vallon, mais l'origine même où, en profondeur, l'eau sort en bouillonnant, fraîche et claire entre les pierres. Quand la source est trouvée, quand l'eau jaillit intrépide et puissante, il est facile de l'accompagner jusqu'à la conque rustique qui débordera en évacuant les impuretés que le flot aura brassées et rejetées. Cessons donc de nous laisser hypnotiser par ces bassins capricieux de l'observation, de la mémoire, des théories formelles échafaudées dans la lande désolée de la vieille scolastique. [...] Prospectons nos sources ; cherchons en profondeur le flot qui bouillonne entre les pierres ; accompagnons le courant et laissons-le couler généreusement sur les conques rustiques.

Les Dits de Mathieu, T. II, p. 115

